

THIERRENS

Dimanche 7 juillet

Journée médiévale fantastique

• Au refuge du Bois des Brigands dimanche 7 juillet. Le bois sera animé par l'Hydre de 9h à 20h. Spectacles interactifs et ateliers. Tir à l'arc, créations en cuir, danse, aventures dans la forêt. Combats d'épée en mousse.

Petits et grands, entrez dans le Bois des Brigands, la fête est gratuite. Petite restauration et boissons sur place.

www.hydre.ch; www.brigands.ch; Contact: jmf.hydre@gmail.com.

[Dany Schaer]



Un combattant

ds



Photo de groupe

ds

THIERRENS

Une journée médiévale fantastique



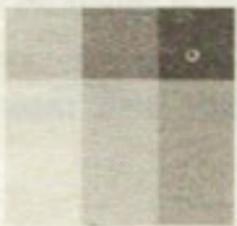
Ce dimanche 7 juillet au refuge du Bois des Brigands, le bois sera animé par l'Hydre de 9h à 20h.

Au programme: spectacles interactifs et ateliers, tir à l'arc, créations en cuir, danse, aventures dans la forêt et combats d'épée en mousse.

Petits et grands, entrez dans le Bois des Brigands, la fête est gratuite. Petite restauration et boissons sur place.

Dany Schaer

www.hydre.ch et www.brigands.ch;
Contact: jmf.hydre@gmail.com



SONORA
PROFESSIONAL
SERVICES

Audio-visuel
Médias
Technologies

- TV - HI-FI - VIDEO - MULTIMEDIA
- Antenne satellite/TNT
- Service technique
- Intervention à domicile

SONY

Specialist

Dealer

Pascal Pellegrino
Chemin du Petit-Flon 31
1052 Le Mont s/Lausanne
Tél. 021 310 20 60
Courriel: p.pellegrino@sonora.ch

L'Echo du gros-de-Vaud

5 juillet 2013

THIERRENS

Jeu de rôle

Le Monde de Brume dans le Bois des Brigands

L'association Hydre organisait le week-end dernier un jeu de rôle grandeur nature dans le Bois des Brigands. Ils étaient plus de 150 passionnés d'époque médiévale à jouer leur personnage sur le thème de Brume.

• La forêt semblait soudain habitée par un monde étrange. L'histoire nous dit: «Les brumes magiques retirées permirent aux habitants de l'île de voyager, aux armées de s'élaner et aux marchands d'arpenter les anciennes routes commerciales. Seul le gardien de l'Eau n'est pas encore libre. De nombreux habitants de l'île sont partis à la recherche de sa stèle». A leur rencontre, nous découvrons les Régentes du Bois de Rêve, les créatures de la terre, Yazzar, le seigneur de la mort, Khalsim, gardien de l'air ou Zael, gardien de l'eau. Un univers de costumes, d'armes et de coiffes. La magie opère et rapidement l'on se sent emporté par l'intrigue.

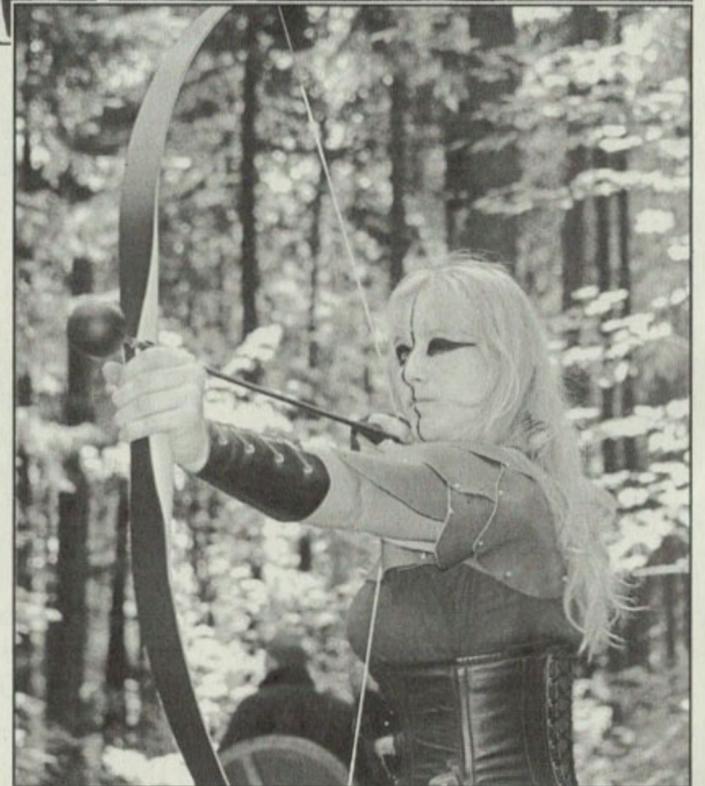
A la différence du théâtre, les joueurs ne connaissent ni la fin de l'histoire ni le rôle des autres joueurs. «L'histoire naît de l'interaction de chacun et avec le scénario et les éléments prévus par les organi-



La Compagnie du Triskell



Les Barbares du Nord



Photos DS

sateurs», explique Marc Turin. Car même si chaque joueur possède une marge de manœuvre, l'histoire qui se joue est bien construite et cohérente. Pour élaborer le scénario, ce n'est pas moins de cinq livrets avec description précise des rôles, costumes et armes. «Il faut compter un an de travail de rédaction pour l'organisateur d'un tel week-end», ajoute Joakim Ayer.

Si l'aventure vous tente, découvrez l'association Hydre sous www.hydre.ch ou ayer.joakim@gmail.com. Leur slogan, plusieurs têtes un seul cœur.

[Dany Schaer]

Galerie d'images sous www.dany-schaer.ch

Reclame

OPEL



GARAGE DE PENEY
DISERENS SA

Vente et réparations toutes marques
Dépannage 24H/24H

Rte Villars-Mendraz 3
1059 PENEY-LE-JORAT
Tél. 021 903 29 39
Natel 079 210 76 35

INTÉRIEUR EXTÉRIEUR

Les jeux de rôle grandeur nature montrent les dents

En Suisse romande, le mouvement est plus vivace que jamais. Immersion dans un monde fascinant

Karim Di Matteo Textes
Marius Affolter Photos

On l'a dit mort, mais le mouvement des jeux de rôle grandeur nature (GN) s'est rarement aussi bien porté en Suisse romande. La tenue du vaste scénario de *Brumes*, mis sur pied par l'association morgienne l'Hydre, résume à elle seule cet état de fait. Ils sont plus de trois cents depuis hier et jusqu'à demain dans les bois de Saint-Oyens, au-dessus de Rolle, à poursuivre leur destin de troll, d'orque, de magicien, de goblin ou de pirate sur l'île de Lûn (prononcez «lin»), le monde imaginaire et évolutif inventé par les organisateurs il y a quatre ans.

Plus de trois cents, c'est le double de l'épisode précédent organisé en 2013. Autant d'étudiants, d'ouvriers, de banquiers ou de chercheurs heureux de changer de peau le temps d'un week-end en laissant leur imagination voguer sur des terres inconnues et hostiles tirées d'un imaginaire médiéval-fantastique. Les costumes constituent déjà le sel de ces aventures à ciel ouvert. Et ceux de *Brumes* sont pour le moins bluffants. L'autre facteur déterminant demeure le scénario. «Dans *Brumes*, le Dieu unique a disparu et quatre Gardiens font leur réapparition, explique Isabelle Lapôte, membre du comité de l'Hydre. Durant quatre jours, les brumes qui sévissent sur l'île se lèvent et favorisent les mouvements de factions. *Brumes* constitue le quatrième épisode dans le monde de Lûn. Un monde évolutif, ça fidélise les participants, désireux de connaître la suite.»

Des décors ont été créés spécialement, dont une taverne, un village et plusieurs sites. Un dragon fera même son apparition ce soir dans un déluge de feu! D'autres effets spéciaux son et lumière enrichiront l'ambiance dans la soirée. Une plus-value qui a un sens, selon Gil Gaussan, scénariste en chef: «Le jeu est clairement plus impressionnant de nuit. Un monstre de jour, c'est sympa, mais c'est un gars dans un costume. De nuit, quand on ne voit plus les détails, avec les jeux d'ombre, l'imagination travaille à plein régime.» Dans la même veine, l'Hydre organise le 20 septembre un GN «vampire» de nuit.

Une nouvelle vitalité

Comme l'Hydre, elles sont une dizaine d'associations en Suisse romande (*lire ci-contre*) à mettre sur pied entre une et quatre GN par année, pendant quelques heures ou plusieurs jours, avec des affluences variant de quelques dizaines à plusieurs centaines de personnages. Un forum interrassociatif s'est même constitué pour diffuser des informations, coordonner les efforts et gérer les agendas afin d'éviter les doublons sur un même week-end.

Les signes de vitalité des GN sont évidents depuis quelques années. Thomas B., Français établi en Suisse depuis de nombreuses années, est bien placé pour le savoir. Il participe à plusieurs GN par an en Suisse et à l'étranger, et il en organise presque autant: «*Brumes*, avec 300 personnes, c'est énorme! Le plus gros GN européen, en Allemagne, *ConQuest of Mythodea*, regroupe 5000 personnes pour 80 millions d'habitants. Proportionnellement, 300 en Suisse romande, c'est gigantesque. Par contre, le phénomène n'est pas très visible dans les médias. Certains viennent aux GN par le *cosplay* (de «costume») et «*playing*», le théâtre d'improvisation, les jeux vidéo. La plupart sont des étudiants.»

Maud Jenni-Hédiguer, présidente de Coryphée, à Vallorbe, note aussi que son association croque le GN à pleines dents:



A chaque faction son camp de base, où s'élaborent les stratégies, les batailles, avant de partir vivre sa mission sur le terrain.



Dans un scénario médiéval-fantastique, les conflits se règlent souvent par une bonne bataille rangée entre les soldats de deux camps rivaux.

«Nous sommes nés en 2010, en partenariat avec le château de Chillon, où je travaille en tant que médiatrice culturelle. L'association s'est bien développée à partir de 2012. Nous sommes clairement à cheval entre deux générations: les vieux brisards et les nouveaux. Nous vivons une période charnière.» Cédric Boucard, président de Troll du Caveau, dans le Chablais, note la même évolution: «Souvent, ces associations naissent d'une passion de quelques potes. Ce qui a changé au-

jourd'hui, c'est que les associations ne sont plus dépendantes de leurs créateurs, une relève se constitue. Le mouvement compte aussi plus de fans.»

Ce succès doit beaucoup à internet, selon Tyfus Maxima Augustus Leonus, président de l'association Azoria, maître de l'ordre de l'Inquisition du Saint Empire et détenteur du Saint Marteau de purge, entre autres titres: «Toute une industrie s'est par ailleurs développée autour des GN depuis deux ou trois ans. Avant, beau-

A chacun son style de GN

● Chaque association aime évoluer dans un style propre. Le médiéval-fantastique, proche de l'heroic fantasy et du monde popularisé par Tolkien and Cie, reste le plus courant. «Parce qu'il permet de mélanger les genres et les époques, et offre une liberté infinie», analyse Tyfus Maxima Augustus Leonus. Coryphée développe plus volontiers sa fibre historique et cherche les lieux d'exception pour mettre en scène ses enquêtes. «Nous n'utilisons pas d'épée en plastique ou d'armes, généralement associées à l'image d'Épinal des GN. Même si le dernier que nous avons organisé début avril à la frontière franco-genevoise se déroulait dans une ambiance tirée des œuvres de Lovecraft, dans un style plus horrifique. Indépendamment du genre, le plus important, c'est l'immersion.»

Les membres de Troll du Caveau jouent davantage et volontiers les gros bras. Cédric Boucard, présent à Saint-Oyens pour *Brumes*, en salive déjà, le sabre entre les dents. «Le week-end prochain, à Corbeyrier, notre GN sera étiqueté «médiéval fantastique chaotique», c'est-à-dire que tous les personnages sont des vilains! On privilégie la baston, mais de la baston rigolote», plaisante-t-il dans son déguisement de pirate.

L'Hydre axe davantage ses scénarios sur la diplomatie et les magouilles en coulisses, sans cracher pour autant sur une bonne bagarre ou un assassinat savamment orchestré par l'un ou l'autre espion ou traître. En Valais, les Dark Pickatchouzes, font, entre autres, parler d'eux avec leurs parties endiablées de «troll-ball».



Dans ses scénarios, l'association de l'Hydre privilégie la diplomatie, le dialogue et la négociation.



Évoluer sur l'île de Lûn conduit forcément à rencontrer des êtres aussi fascinants que dangereux pour le héros que vous êtes!

coup allaient en France, aujourd'hui nous sommes suffisamment de gens motivés pour organiser nos propres GN.»

La France prisée

Ceux qui n'en ont pas assez en Suisse romande trouvent largement de quoi étancher leur soif de destruction de trolls ou d'enquête cérébrale à l'étranger, le plus souvent en France, pour des raisons évidentes de langue et de facilité de contact. «On trouve un gros vivier dans la région de

Besançon et en Savoie», précise Maud Jenni-Hédiguer. Cette dernière a même poussé plus loin ce week-end: «Une association bretonne propose un GN *steampunk* dans un château. C'est une ambiance XIXe siècle, à l'époque des machines à vapeur, avec beaucoup de technologie et un peu de magie et de surnaturel.» Le *ConQuest of Mythodea*, près de Hanovre, reste une valeur sûre.

Coûteuse, la passion des GN? «Au début, il y a une mise de départ élevée pour s'acheter un costume, explique Cédric Boucard. Ensuite, on bricole. J'ai plusieurs personnages à choix dans mon armoire. Pour moi, c'est une passion, j'y ai même rencontré ma femme!» Pour *Brumes*, l'inscription varie entre 80 et 120 fr. pour le week-end, repas compris. «Au début de l'aventure Azoria, l'inscription coûtait 150 fr., explique Tyfus Maxima Augustus Leonus, contre 50 aujourd'hui.»

Un seul regret: certains stéréotypes liés aux GN. Thomas B. ne donne d'ailleurs pas son nom de famille: «Parce que, pour certains, les GN équivalent à un manque de crédibilité. Alors que je suis chercheur et que je paie mes impôts.»

Intéressé à participer à un GN?

Le meilleur moyen de s'informer reste le forum interrassociatif des GN: <http://gnisteboiteux.jdrforum.com>

Découvrez notre galerie photos et notre vidéo sur role.24heures.ch

SAINT-OYENS Immersion dans l'univers du jeu de rôle grandeur nature.

«Le gagnant est celui qui s'amuse»

DANIEL GONZALEZ (TEXTES)
MICHEL PERRET (PHOTOS)
daniel.gonzalez@lacote.ch

Hurllements lugubres, roulements de tambours, cris de ralliement guerriers, ou encore incantations magiques se sont échappés du Bois d'Outard durant tout le week-end. C'est peu dire que Saint-Oyens fut le théâtre d'une manifestation peu commune. En effet, quelque 300 participants ont pris part à l'un des plus grands GN de Suisse, en l'occurrence le quatrième volet de la saga «Brumes». GN est le sigle de grandeur nature, un type de jeu de rôle dans lequel les individus incarnent physiquement un personnage au sein d'un univers imaginé par les organisateurs, dans le cas présent les membres de l'association morgienne l'Hydre. Ces derniers ont réalisé la prouesse de créer de toutes pièces un monde médiéval-fantastique peuplé de créatures, telles que des gobelins, des orcs, des magiciens et même des pirates. Sur une parcelle louée à un agriculteur du coin, rebaptisée pour l'occasion île de Lûn, a fleuri un véritable village médiéval avec les campements des différentes factions, sa taverne, son armurerie et même son pilori.

Un air de «Game of Thrones»

Un monde qui n'est pas sans rappeler celui de la série TV à succès «Game of Thrones». Pas étonnant donc que le médiéval-fantastique soit aujourd'hui plus que jamais la grande tendance en matière de jeu de rôle. «En donnant un aspect visuel au monde fantastique, les films, tels que «Le Seigneur des Anneaux», voire même «Harry Potter», ont démocratisé le GN», constate Nicolas Kernen, l'un des organisateurs. Une popularité telle que le plus grand rassemblement du genre, «ConQuest of Mythodea», attire 6000 à 8000 partici-



L'irruption d'un robot sur le champ de bataille avait de quoi surprendre, mais elle était prévue par les scénaristes du jeu. Les vaillants combattants en sont finalement venus à bout.

pants chaque année dans le nord de l'Allemagne. Alors qu'il est resté longtemps confiné à quelques cercles fermés de passionnés, le jeu de rôle s'est donc élargi, au point de séduire de plus en plus la gent féminine. Sur l'île de Lûn, on trouve donc autant d'hommes que de femmes, et de tous âges, certains étant même venus avec leurs enfants. Parmi eux, une majorité de Romands bien sûr, mais aussi une joyeuse bande d'Autrichiens, ou encore des Français qui n'ont pas hésité à quitter le doux climat marseillais ou toulousain, pour se rendre à Saint-Oyens.

Si l'activité gagne de plus en plus d'adeptes, elle reste malgré tout encore très confidentielle. Ce qui ne va pas sans susciter quelques difficultés, comme l'explique Marc Turin, président de l'Hydre: «Nous avons dû longtemps négocier avec l'exploitant et la commune, pour obtenir des autorisations. Comme les gens ne savent pas ce qu'est un GN, il faut

prendre le temps de leur expliquer que nous respectons la nature et que le terrain sera rendu en bon état.» Une réaction symptomatique, qui explique pourquoi certaines personnes ne tiennent pas à être photographiées par peur d'être reconnues. «Ce hobby n'est pas forcément accepté dans tous les milieux», précise Nicolas Kernen.

Garder son âme d'enfant

Maçon, juge, ingénieur, étudiant, le GN est pourtant susceptible de plaire à tout le monde. Il est joliment de pouvoir replonger dans ce monde de l'enfance où l'on jouait aux gendarmes et aux voleurs, une manière comme une autre de rompre avec le quotidien, comme le décrit bien Marc Turin: «En deux jours, je m'octroie deux semaines de vacances mentales.» Une raison d'ailleurs souvent évoquée par les participants, pour expliquer leur addiction à cette activité plutôt physique. Avec des quêtes à résoudre pour chacune des fac-

tions et des rebondissements, savamment orchestrés par les scénaristes de l'Hydre, le GN s'apparente à un gigantesque jeu de pistes, loin d'être de tout repos. Dans ce monde hostile, les combats sont donc fréquents. Si le risque de blessures pour les joueurs est nul – ils combattent avec des armes et des boucliers en mousse – les personnages en revanche peuvent mourir. «Mais, c'est très rare», constate Marc Turin. «Nous savons tout le travail de préparation que représente la création d'un personnage, donc nous ne cherchons pas à annihiler l'autre à tout prix.» Le but des GNistes, le nom des pratiquants de GN, est avant tout de prendre du plaisir, car comme le résume Nicolas Kernen: «Les seuls gagnants sont finalement ceux qui s'amuse!»

INFO

L'Hydre
L'association basée à Morges organise un à quatre GN par année depuis 2007.
www.hydre.ch



Ahzi est le genre de créature démoniaque, qu'il vaut mieux éviter.



Jugée menaçante, cette sorcière a été clouée au pilori.

GLAND

Swisscom gagne son recours contre la Ville

Clap de fin pour l'affaire de l'antenne Swisscom: une station de télécommunication pourra bel et bien être construite sur un terrain privé du chemin du Vernay, comme l'a révélé 24 heures vendredi matin. Suite à un recours de l'opérateur, le Tribunal cantonal a donné tort à la Municipalité de Gland qui refusait d'accorder un permis de construire pour le mât de 25 mètres.

Pour fonder son refus, la Ville s'était pourtant basée sur son règlement communal. Elle avait tout d'abord mis en avant le caractère inesthétique de l'installation et appuyé cet argument par l'article 63 dudit règlement. Celui-ci stipule que «la Municipalité veille à ce que les constructions présentent le meilleur aspect architectural et la meilleure intégration au site ou quartier.» Un argument balayé par le Tribunal cantonal qui considère que «le site ne présente pas de caractéristiques particulières méritant d'être protégées» et que «l'autorité municipale a appliqué de manière arbitraire la clause esthétique».

Toujours selon le même texte, la Ville avait également indiqué qu'elle était compétente pour limiter la prolifération des antennes sur son territoire. Mais le Tribunal cantonal a estimé qu'une interdiction étendue des antennes de télécommunication sur le territoire urbain serait incompatible avec la loi sur les télécommunications de la Confédération.

La fin d'une bataille

A moins d'une nouvelle procédure de la Ville, qui semble peu probable, la construction de l'antenne Swisscom commen-



L'antenne sera installée au chemin du Vernay. SAMUEL FROMHOLD

cera «à la fin de l'année, au mois de novembre ou décembre» indique Enio Castellani, porte-parole de l'opérateur. Elle permettra à Swisscom d'améliorer sa couverture «3G» et «4G» dans ce secteur et de répondre ainsi à la demande des pendulaires. La station se trouvera en effet à proximité des voies de chemin de fer.

L'affaire de l'antenne du Vernay avait débuté en mai 2013, lors de la mise à l'enquête de la station. Près de 200 habitants du quartier, inquiets pour leur santé, avaient exprimé leur désaccord par le biais d'une lettre ouverte adressée à la Municipalité et 46 oppositions avaient été déposées. Face à cette levée de boucliers, Swisscom avait organisé en septembre une séance d'information pour tenter de désamorcer les tensions. En vain. Fin novembre, les autorités gandoises avaient décidé de se rallier aux opposants en refusant d'octroyer un permis de construire à l'opérateur. **AG**

COMMUGNY

Commission ad hoc pour la déchetterie

La déchetterie intercommunale avec les communes de Tannay et de Chavannes-des-Bois était à fordre du jour du Conseil. Le législatif a nommé une commission ad hoc qui sera chargée d'étudier le dossier. Cette dernière, formée de trois représentants de la commission de l'environnement, de deux représentants de la commission de l'aménagement du territoire ainsi que de la commission de la construction, se penchera en détail sur la mise en œuvre du Plan partiel d'affectation ainsi que sur le projet de la construction de la future déchetterie. De plus, la commission des finances étudiera le projet dans son ensemble. **o**

Assainissement à la salle de gym

Un crédit extrabudgétaire pour un montant de 72 500 francs sera alloué à l'assainissement de la tuyauterie des douches de la salle de gymnastique atteinte par la corrosion. Comme l'a souligné Yves Hermanjat, municipal, «ces travaux s'avèrent absolument nécessaires afin d'éviter tout risque de fuite et permettront également la rénovation du carrelage des tunnels de douche». **o** **TEXTES VLD**

BURSINS

Bonne surprise pour les comptes

Les conseillers ont approuvé les comptes 2013 qui bouclent avec un excédent de revenus de 28 805 francs avec, aux revenus, 4 627 434 francs et, aux charges, 4 598 629 francs. Ce résultat positif s'explique, notamment, par deux facteurs: le fonds de péréquation pour l'année 2012 a été revu à la baisse et un retour de 189 267 francs a été attribué à la commune. Et, d'autre part, le rattrapage financier budgété (163 000 francs) pour la sécurité sociale a été abandonné par le Canton. **o**

Taux d'imposition inchangé

Les conseillers ont approuvé le nouvel arrêté d'imposition 2015-2016 qui demeure inchangé, soit au taux de 71%. La Municipalité a relevé que «l'achat de la Maison forte et de son annexe, ainsi que les augmentations relativement importantes concernant les frais liés aux diverses associations intercommunales nous impose de jouer la prudence». **o** **TEXTES JOL**

PUBLICITÉ

APPELEZ LES PROS DE L'ELECTROMENAGER



PRIX!

021 825 15 06

022 362 13 62

021 806 12 72

MORAND ÉLECTROMÉNAGER SA



Un univers où se mêlent les fantaisies

Par Marie Goy, photos Aude Haenni

SAINT-OYENS | GRANDEUR NATURE

Par une brèche spatio-temporelle, l'association l'Hydre permet une immersion dans un monde teinté d'inspirations fantastiques.

A la lisière du bois de Saint-Oyens, rien ne laisse présager l'histoire qui est en train de se jouer dans la clairière. Une fois un chemin boueux franchi, les temps se confondent. Nous voici dans l'île de Lûn: un monde médiéval fantastique où se côtoient elfes, gobelins, créatures maléfi-

ques et même un dragon.

Durant le week-end dernier, 300 personnes ont pris part à l'un des plus grands jeux de rôle grandeur nature (GN) de Suisse. Venus pour certains du sud de la France ou d'Autriche, les participants imaginent et interprètent leur propre personnage pour ensuite évoluer dans l'univers créé par l'asso-

ciation morgienne, l'Hydre.

Le scénario du quatrième volet de la saga «Brumes» a été soigneusement élaboré durant neuf mois par huit scénaristes. Il s'agit de prendre part à des quêtes et de percer le mystère des brumes sur les terres du bois de Rêves. «Nous donnons les clés aux joueurs. Ensuite, chacun est libre de vivre sa fantaisie» explique Gil Gaussen, alias Gwo. Nombreux sont les GNistes qui confectionnent eux-mêmes une partie ou l'entier de leur costume.

«De par leurs aspects visuels marquants, Harry Potter et le Seigneur des Anneaux ont contribué à démocratiser l'univers fantastique», avance Nicolas Kernén, l'un des organisateurs. Plus récemment, le succès de la série «Game

of Thrones» a aussi joué un rôle, même s'il reconnaît que la pratique du GN reste parfois difficilement acceptée dans certaines professions.

Gabrielle, maître socioprofessionnel, s'est prise au jeu il y a 6 ans. Agée de 22 ans, elle apprécie le côté semi-théâtral des GN. La fiction dépasse parfois la réalité. «Dans le feu de l'action, on a parfois quelques frayeurs», raconte la jeune fille. Elle avoue préférer les scènes de combats. «Bien sûr, les armes sont factices, mais c'est là qu'on peut vraiment montrer ses qualités de comédien.»

Nicolas Kernén le rappelle: «Celui qui s'amuse est le véritable gagnant.» La plus belle quête est ainsi de réussir à dépasser les limites de son imaginaire. |



FANTASTIQUE ÉPOPÉE

SAINT-OYENS

LE WEEK-END DERNIER, LE BOIS D'OUTARD A SERVI DE DÉCOR À L'UN DES PLUS GRANDS JEUX DE RÔLE GRANDEUR NATURE DE SUISSE.

CLIC-CLAC

Par Daniel Gonzalez et Michel Perret



Les destinées de quelque 300 créatures étaient réunies au cours du 4e volet de la saga médiévale fantastique «Brumes».



Sur l'île de Lûn, monde imaginé par les scénaristes de l'association morgienne L'Hydre, le gardien de la Terre (g.) et de l'Air (dr.) ont uni leurs forces, pour venir à bout de ce robot.



Armés d'épées en mousse, les joueurs du GN, acronyme de grandeur nature, se sont livrés à de rudes combats.



Sur le point de passer de vie à trépas, ce fier guerrier pourrait échapper à la mort, grâce à l'assistance de soigneurs venus à sa rescousse.



Ahzri est un être démoniaque, dont il vaut mieux éviter la compagnie. Pour autant, son costume mérite que l'on s'y attarde quelques instants.

Événement

Débarquement de hobbits au marché de Morges

Par Chloé Banerjee-Din. Mis à jour le 13.12.2014

Grimés en créatures fantastiques, des amateurs de jeux de rôle ont investi samedi les rues morgiennes pour partager leur passion.



Les membres et les amis de l'association «l'Hydre» ont traversé samedi le marché de Morges avec leurs costumes.

Philippe Maeder

Articles en relation

John Howe lâche son dragon dans l'oeuvre de Tolkien

Le prix de la casse dans Hobbit se monte à 805 millions

Cette semaine, orques, elfes et guerriers nains ont encore une fois débarqué sur grand écran. Avec la sortie du troisième volet du «Hobbit», l'univers fantastique de Tolkien continue de faire les beaux jours des salles obscures.

Mots-clés**JRR Tolkien****Partager & Commenter**

Mais il n'y a pas que les cinémas qui ont vu déferler les créatures du génial écrivain anglais. Samedi, elles ont aussi investi le marché de Morges, non pas pour se livrer bataille, mais afin de donner une visibilité à une association locale de passionnés de jeux de rôle: «l'Hydre».

Pour surprendre les passants - et c'était réussi - une vingtaine de ses membres se sont parés de leurs plus beaux atours: capes, robes médiévales et barbes tressées, mais aussi haches, poignards et épées (factices bien sûr). A noter que loin d'avoir été réalisés pour l'occasion, ces costumes ont été conçus avant tout pour incarner des personnages dans des jeux de rôle «grandeur nature», des événements qui, en Suisse, peuvent rassembler plusieurs centaines de participants.

Joakim Ayer, président de l'Hydre, explique que le cinéma Odéon, à Morges, offrait ce jour-là une entrée gratuite pour le «Hobbit» à tous les rolistes venus déguisés. A l'entendre, l'occasion faisait doublement le larron: «Pour notre association, c'est aussi une opportunité de montrer qu'on existe.» Et de concéder que le milieu plutôt confidentiel du jeu de rôle cherche à sortir du bois. Une telle visibilité aurait en effet plus d'un avantage: par exemple, vis-à-vis des autorités locales qui donnent le feu vert à ce type de jeux en plein air. Ce à quoi s'ajoute, bien sûr, l'envie de partager une passion avec un maximum de gens.

(24 heures)

Créé: 13.12.2014, 19h10

Aucun commentaire pour le moment